

CAUSERIE RADIOLOGIQUE

Dr. A. R. Potvin

Radiologiste de l'Hôtel-Dieu

Depuis la découverte de Roëntgen, à la fin du siècle dernier, l'investigation médicale s'est trouvée enrichie d'un procédé plein de promesses, puisqu'il substituait, ou plutôt ajoutait l'observation directe aux moyens détournés, aux tâtonnements, aux raisonnements laborieux d'où devait sortir le diagnostic clinique.

Ses mystérieux rayons, se jouant de l'épaisseur et de l'opacité des corps comme la lumière d'un obstacle en verre, semblaient en effet autoriser les espoirs les plus optimistes, quant à la facilité du diagnostic médical. N'allait-il pas être possible, grâce à eux, de fouiller les profondeurs de l'anatomie, d'y découvrir les corps étrangers, les fractures, les multiples lésions qui jusque là ne se trahissaient à l'observateur que par des signes indirects, d'interprétation souvent délicate? En un mot, n'avait-on pas en mains la clef magique ouvrant toutes les retraits où la maladie peut se cacher?

Personne ne doute aujourd'hui que l'exploration radiologique, dans une foule d'affections médico-chirurgicales, n'ait largement tenu ses promesses, et fait honneur aux espoirs nés avec elle. D'application pratique assez restreinte au début, elle s'est rapidement développée; perfectible, parce que naissante, elle a, après un quart de siècle, atteint un degré d'efficacité surprenant; des appareillages variés et d'ingénieuses techniques permettent de lui en demander chaque jour davantage, dans presque tous les domaines de la pathologie: A tel point qu'aujourd'hui il est relativement peu d'affections où le contrôle radiologique ne puisse, de quelque manière, aider au diagnostic. C'est tantôt par l'apport de données concrètes qui suffisent à elles seules à emporter la conviction; tantôt et plus souvent, en ajoutant au faisceau d'arguments cliniques, la preuve directe voisine de la certitude. Et cette confirmation radiologique, il faut le dire, constitue un véritable hommage au flair médical du praticien qui sait, qui peut, et à l'occasion doit s'en priver.